

## le Sommaire :

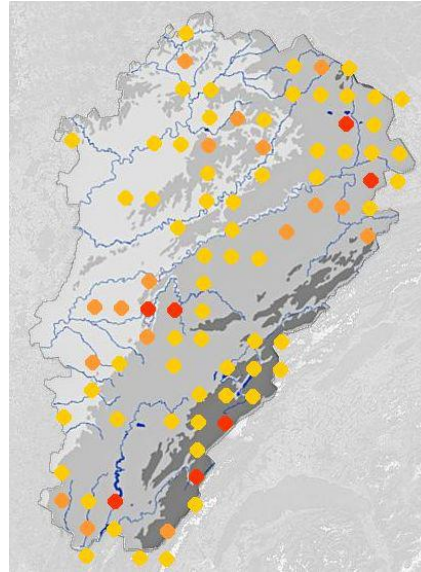
- Semaine 10 : Autour des palombes et les 17 mailles prioritaires
- Semaine 11 : Chevêche d'Athéna et Cassenoix moucheté
- Semaine 12 : Chouette de Tengmalm et Pic noir
- Semaine 13 : Effraie des clochers et Code 7 ou 14 ?
- Semaine 14 : Alouette lulu et Hirondelle de rivage
- Semaine 15 : Merle à plastron et Pie bavarde
- Semaine 16 : Rougequeue à front blanc et Milan noir
- Semaine 17 : Pic vert et Hirondelle de fenêtre
- Semaine 18 : Fauvette babillarde et le quantitatif
- Semaine 19 : Harle bièvre et Tichodrome échelette
- Semaine 20 : Pigeon ramier et Pigeon colombin
- Semaine 21 : Chouette hulotte et Hibou moyen-duc
- Semaine 22 : Bondrée apivore et Pouillot de Bonelli
- Semaine 23 : Engoulevent d'Europe et Blongios nain
- Semaine 24 : Martinet à ventre blanc et Indices certains
- Semaine 25 : Pie-grièche écorcheur et Chevêche d'Athéna
- Semaine 26 : Lézard vert et Couleuvre vipérine
- Semaine 27 : Crapaud calamite et Sonneur à ventre jaune
- Semaine 28 : Dernier indices certains et Vers la fin de l'Atlas

## L'Autour des palombes

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Il est renseigné dans 85 mailles. On peut rappeler que deux périodes sont favorables pour observer l'espèce : (1) chant en mars et avril, avec parades au dessus du couvert forestier et (2) dans la deuxième quinzaine de juin où les jeunes quémangent avec de puissants cris.

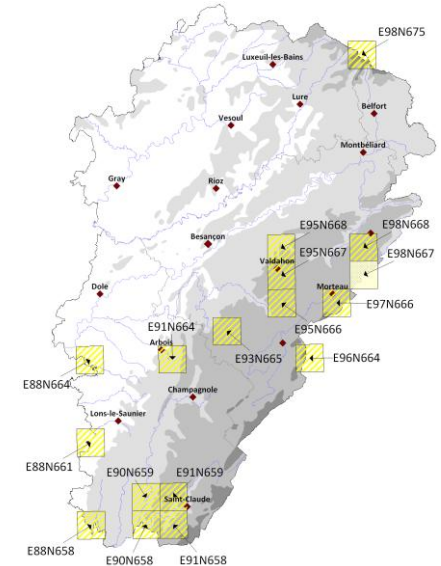
→ Durant ces vols de parade, il adopte des piqués vertigineux suivi de brutales ressources, ailes collées au corps. Après ce genre d'exercice répété il n'est pas rare de le voir piqué en direction de son site de reproduction, tout en poussant des caquètements aigus. Comparativement à l'épervier, sa silhouette est plus distincte : l'autour a une poitrine forte, bras gonflé, main pointue (donnant cette forme en S du bord de fuite), angles de la queue arrondis, tête proéminente et battement d'aile lent et lourd. Pour ceux qui le désire, nous pouvons vous transmettre un article complet et éclairé sur cette espèce, il suffit d'en faire la demande ici : [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr).



## 17 mailles prioritaires

→ Carte de localisation des mailles.

→ Après 3 printemps de prospection, le bilan 2011 a fait apparaître un bilan très positif, mais aussi des mailles lacunaires selon nos 2 critères d'évaluation : (1) l'objectif de 80 espèces et (2) l'objectif de 2/3 d'espèces en reproduction probable+certaine. Ainsi 17 mailles peuvent être classées comme prioritaires pour le terrain 2012. Parmi celles-ci, un appui salarié va être effectué sur 4 mailles et des bénévoles se sont également engagés sur 8 autres mailles, ce qui laisse 5 mailles en besoin d'observateurs : les 3 mailles verticales proche de Valdahon, le bout français de la maille entre Pontarlier et Métabief ainsi que la maille de Levier.



→ Ces 17 mailles peuvent être parcourues par tous, mais 5 mailles nécessitent un effort plus spécifique : afin d'être efficace sur le terrain, merci aux personnes intéressées de contacter *Samuel Maas*, qui centralisera les infos, vous mettra en lien avec le coordinateur et vous fournira tout élément cartographique nécessaire.



Thierry Petit ©.



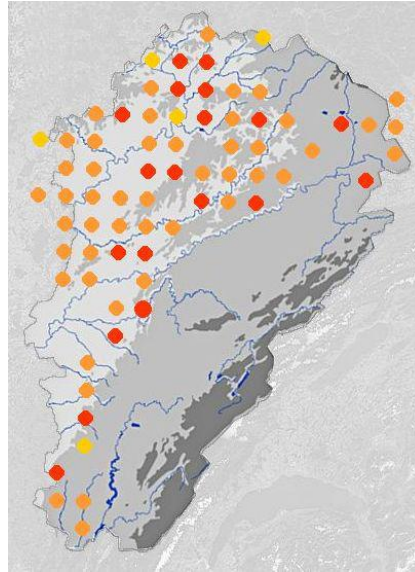
Aurélia Cheminant ©.

## la Chevêche d'Athéna

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans 71 mailles en grande majorité en reproduction probable. La mi-mars est favorable pour entendre les chanteurs, dans les premières heures suivant le coucher du soleil (un cahier technique et une bande sonore sont disponibles auprès de [cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr)). L'occasion donc de savoir si la chouette aux yeux d'or est présente près de chez vous !

→ L'espèce bénéficie d'un plan national de sauvegarde, qui se décline sur son volet en connaissance en région par des enquêtes bénévoles aux 4 coins de la région. Les données négatives (code 99) ne pourront servir à l'Atlas, mais seront un allié important dans la connaissance des corridors régionaux pour l'espèce. Ainsi les secteurs autour de Fougerolles (70), entre Membrey et Beaujeu (70) et quelques mailles autour d'un axe Arc-et-Senans/Lons (39) seront d'un précieux apport. Sa très grande rareté en Bresse ne s'explique pas pour l'heure et des prospections dans ce secteur seraient riches d'enseignement.

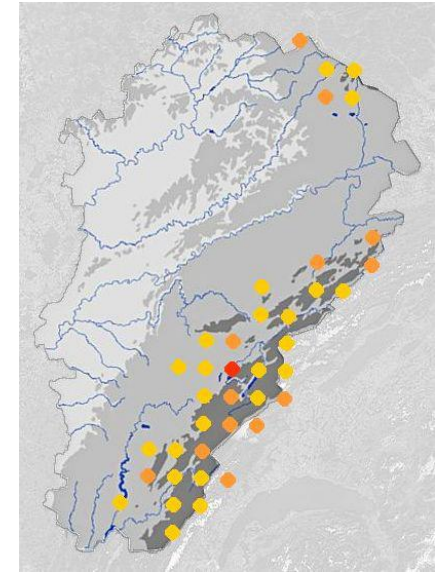


## le Cassenoix moucheté

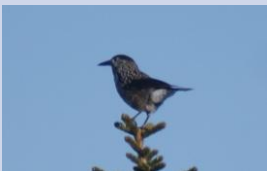
→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Vous habitez en altitude et n'avez pas de Chevêche ! Qu'à cela ne tienne, il y a de quoi faire avec le Cassenoix. Presque exclusivement lié aux forêts d'épicéa, nous avons connaissance de 39 mailles pour l'espèce, dont 25 en indice possible. Un apport de code probable pour cette espèce facilement identifiable est donc à réaliser. Les jeunes sortent du nid en mai/juin, sont difficilement identifiables, mais se distinguent des adultes par une coloration brune, des stries sur le dos blanc crème et du blanc plus étalés au bout des rémiges et grandes couvertures (sortes de barres alaires).

→ En termes géographiques, 3 secteurs sont possiblement lacunaires. Les mailles autour de Champagnole manquent à l'appel, tout comme certaines dans le sud du Jura et du Pays Horloger. La priorité est à donner au Jura, puisque des prospections dans le Pays Horloger seront effectuées dans le cadre de l'Atlas pour d'autres espèces par un appui salarié.



Thierry Petit ©.



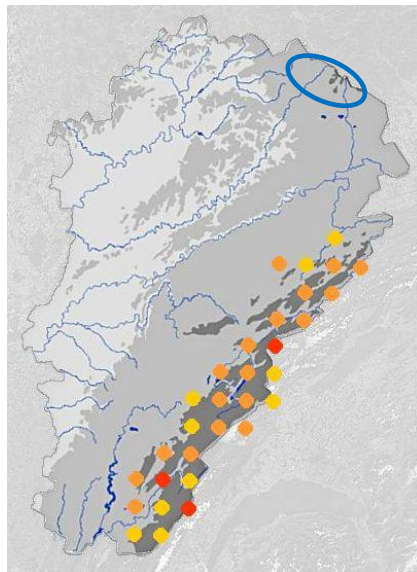
Jean-Baptiste Maire ©.

## Chouette de Tengmalm

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans 31 mailles en grande majorité en reproduction probable. La mi-mars est favorable pour entendre les chanteurs, dès les premières heures suivant le coucher du soleil mais surtout en pleine nuit noire. La connaissance de l'espèce sur le Massif du Jura est proche de la réalité pour l'espèce, cependant, un secteur a grand besoin de renfort.

→ En effet, le secteur des Vosges Saônoises présentait 4 mailles renseignées entre 2004 et 2008. Pour l'Atlas 2009-2012, aucune. Il nous faut pouvoir compléter ces mailles par des prospections spécifiques pour argumenter la présence ou l'absence de l'espèce sur ce secteur. Ainsi, un appui salarié va être réalisé sur le secteur dès ce week end, mais étant donné l'étendue à prospector, l'éloignement géographique et le relief important, il est fort possible qu'un appui bénévole soit tout de même nécessaire. Merci donc de contacter [Samuel.maas@lpo.fr](mailto:Samuel.maas@lpo.fr) si vous souhaitez participer à cet élan nocturne.

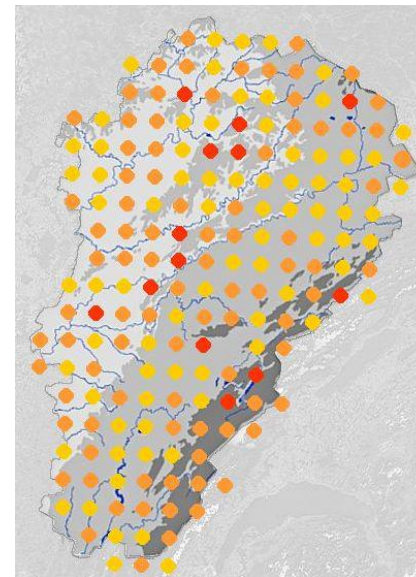


## Pic noir

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans quasi toutes les mailles – ne reste plus que les irréductibles individus de la maille de Levier qui ne se laissent pas observer – on constate cependant que 50% des mailles renseignées ne sont qu'en code possible. On peut rappeler ici que le tambourinage des pics peut être considéré comme un indice de territorialité, donc possiblement un code 5 (probable). On peut ainsi espérer améliorer la carte en termes de codification.

→ La période actuelle est ainsi propice pour relever ces codes probables. Le tambourinage est régulier, le creusement des loges se fait généralement dans la deuxième quinzaine de Mars. Les jeunes seront bruyants lors du nourrissage, période qui durera 3 semaines entre mi-mai et mi-juin. Une fois les jeunes sortis du nid, ils sont encore nourris par les parents pendant 1 à 2 mois. Ainsi en Mars et Avril les observations de Pic noir peuvent conduire à l'obtention d'un code probable et en Mai Juin Juillet, la recherche de l'espèce peut conduire à du code possible.



Dominique Michelat ©.



Frédéric Crimmers ©.

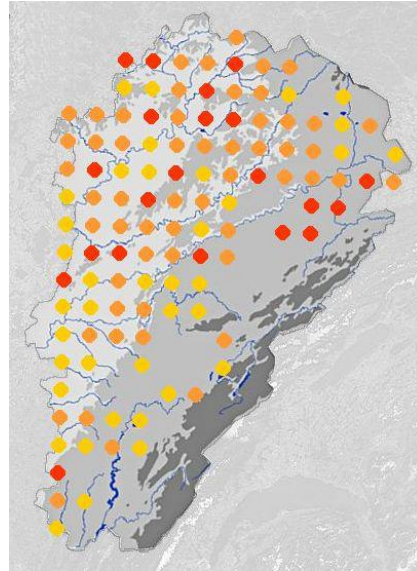
## Effraie des clochers

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans 114 mailles, on constate qu'une partie des observations Jurassiennes et de la Vallée de la Loue sont du ressort d'une reproduction possible.

La période étant favorable pour l'espèce, on conseille ainsi d'orienter les recherches sur ces secteurs pour l'obtention d'un code probable.

→ Nous rappelons qu'un projet d'observatoire des micro-mammifères avec l'UMR Chrono-Environnement est en cours. Il consiste en la collecte annuelle de pelotes d'Effraie par les bénévoles et salariés de la LPO, en une identification des proies par les étudiants de l'Université (dans le cadre de leur cursus) et une restitution/analyse par la LPO et les chercheurs du laboratoire. A l'heure actuelle, 15 bénévoles participent déjà, pour une collecte de plus de 6700 pelotes ! Pour participer, merci de contacter [Nathalie.Dewynter@lpo.fr](mailto:Nathalie.Dewynter@lpo.fr), nous avons besoin de vous : sur le premier plateau du Doubs, la plaine Doloise, la Vallée de la Loue et la moitié Sud du Jura.



## Code 7 et 14 ?

→ Fréquentation de nichoirs.

→ Ces deux codes mentionnent 2 types de reproduction différente, mais sont similaires en termes d'observation. Le code 7, code probable, mentionne un site de nid potentiel, alors que le code 14, code certain, mentionne par exemple la fréquentation d'une cavité ou d'un nichoir dont le contenu est inconnu.



Sabrina Clément ©



Cyril Sénéchal ©

→ En Mars, de nombreux oiseaux cavernicoles visitent des cavités, naturelles ou non. Une observation fortuite permet de conclure à une nidification lorsqu'on voit une tête de Sittelle sortir d'une cavité ou un Etourneau entrer sous un toit. Mais comme dans l'immobilier, la visite ne signifie pas que l'affaire est faite ! Autour du nichoir du jardin on constate parfois le remue-ménage entre espèces qui précède l'installation du locataire définitif. Nous déconseillons donc d'utiliser le code 14 avant les dates théoriques de couaison de l'espèce et de privilégier le code 7. La phénologie de la reproduction certaine d'une espèce en région est visible en rouge dans l'onglet « quand la voir » au-dessus des cartes Atlas en ligne.



Jean-Claude Desprez ©



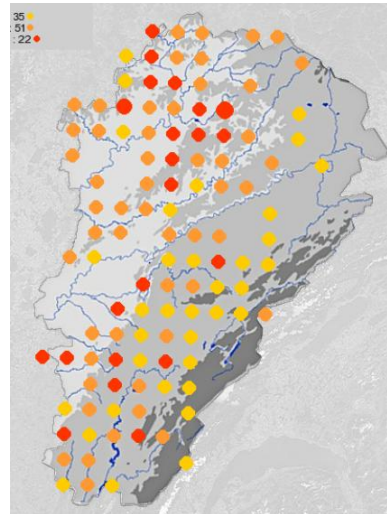
Bruno Cattenoz ©

## Alouette lulu

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans 108 mailles, l'Alouette lulu présente une belle répartition régionale. Elle semble trouver une limite réelle dans le nord-est et dans le bas Jura cultivé et forestier. Les indices « possible » (un tiers du total) semblent plus nombreux en limite d'aire et devraient donc être renforcés pour une meilleure interprétation de la distribution. De plus, on connaît seulement 5 localités au-dessus de 1000 mètres sur la période Atlas alors que l'espèce ne résiste aujourd'hui qu'au-dessus de cette altitude dans le Jura Suisse.

→ Avril est notamment une période de couvaison et le chant est moins intense qu'en février-mars. Il conviendra donc de privilégier les codes forts au moment du nourrissage en fin de première nidification (avril-mai), puis la reprise du chant en fin de printemps et le nourrissage de la seconde ponte en été (juin). Le mieux est donc de repasser sur des sites connus. En prospection stricto sensu, le Haut Jura et le Haut Doubs « forestier » restent lacunaires.

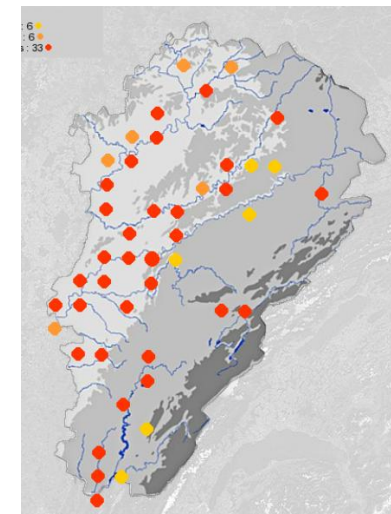


## Hirondelle de rivage

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Malgré seulement 45 mailles renseignées, l'Hirondelle de rivage présente une carte réaliste. Quelques affluents ou carrières isolées pourraient peut-être apporter du nouveau ? Comme pour l'espèce précédente, les indices « possible » sont curieusement sur les marges ce qui doit être confirmé ou infirmé. En effet, l'espèce se prête aisément à l'obtention d'un indice fort.

→ 2012 est l'année de l'**enquête nationale et régionale Hirondelle de rivage** ! Très belle enquête, intéressante à plus d'un titre. Un des enjeux accessibles pour la première fois dans la région est l'estimation de la population de façon précise. Nous vous invitons à consulter dès lors la [page Internet dédiée aux enquêtes Hirondelles](#) sur le site de la LPO Franche-Comté pour en savoir plus (rubrique *Observer*, volet *Enquêtes*). L'objectif d'une carte avec 100% d'indice certain et une estimation de population précise pour chacune des mailles est un point fort des enquêtes ornithologiques 2012 en région. On compte sur vous !



Thierry Petit ©.

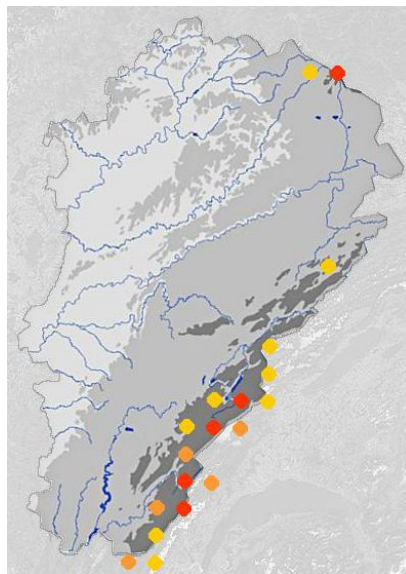


Jean-Philippe Paul ©.

## Merle à plastron

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans 19 mailles, le Merle à plastron est un habitant typique des forêts de montagne riche en résineux et entrecoupées de pâtures ou clairières. Son aire de répartition régresse au fil des années, la limite altitudinale basse de l'espèce monte progressivement en réponse à l'accroissement de la compétition avec d'autres espèces de turridés, effet indirect probablement induit par les changements climatiques.

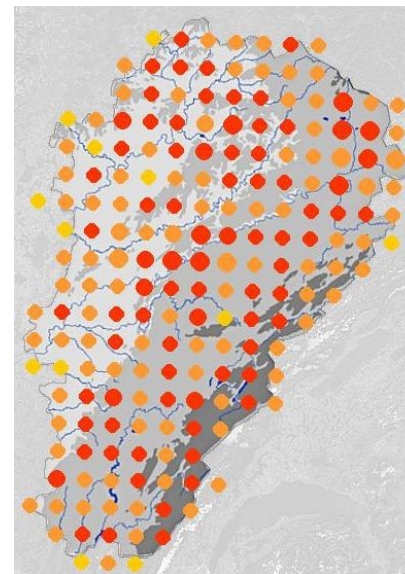


→ En Avril, il commence à regagner ses sites de nidification. Dans la partie Est du massif du Jura, des prospections ciblées seraient d'un grand renfort pour la connaissance de l'espèce : autrefois présente, la diminution de l'aire de répartition et le cadre atlas justifie la réalisation d'un effort de prospection. Ainsi, pour les pâtures et clairières en forêt de résineux à plus de 900 mètres d'altitude, notamment entre Pontarlier et Maïche, n'hésitez pas à noter l'absence de cette espèce si vous l'avez recherchée (le code 99 !).

## Pie bavarde

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans toutes les mailles franc-comtoises, l'espèce est majoritairement représentée par des indices forts de nidification. Seules 12 mailles présentent un indice possible.



→ Un des objectifs pourrait donc être de ne plus avoir que des indices probable et certain. A l'heure actuelle, 80 mailles sont déjà en indice certain... Alors si vous avez l'occasion de faire du terrain, pensez à observer les nids volumineux au sommet d'arbres, feuillus ou conifères, dans les villes et villages ! Vous y découvrirez peut être les longues plumes de la queue qui dépassent du nid. L'espèce est actuellement en pleine couvaison, en plaine comme sur les plateaux.



Bernard Marconot ©.



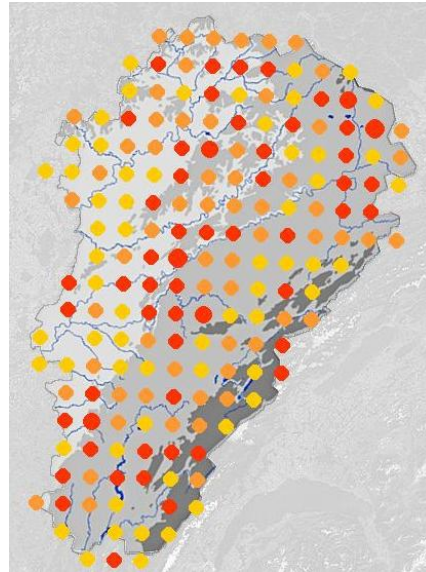
Alain Lejeune ©.

## Rougequeue à front blanc

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans une grande partie des mailles, seules 3 sont encore renseignables dans le Jura : il s'agit de la n°E89N658 (Vafin sur Valouse), de la n°E91N659 (Saint Claude Ouest) et de la n°E88N655 (Chaussin). En ce qui concerne les codes de reproduction, la répartition se fait en 3 tiers pour chacune des catégories. Il convient donc d'améliorer grandement les indices possibles en code plus fort, pour une soixantaine de mailles.

→ L'espèce est actuellement de retour de migration et les premiers chanteurs se font entendre. Il suffit d'observer un individu pendant plusieurs minutes pour constater qu'il utilise des postes de chant (la faitière d'un toit, un arbre dans un verger, etc.). Si ces postes sont les mêmes de façon cyclique, cela peut être considéré comme de la territorialité, donc un code probable. Mieux encore, dès la mi-mai, le nourrissage est intense, l'occasion d'observer un adulte transportant de la nourriture pour les jeunes.

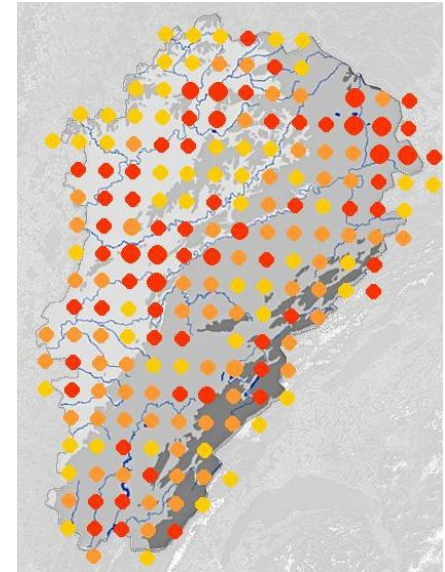


## Milan noir

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Là encore l'espèce est renseignée dans de nombreuses mailles, preuve de la redoutable efficacité des observateurs sur l'Atlas. Comme le Rougequeue à front blanc, chacun des indices de reproduction est représenté par environ 30% des mailles régionales. Ainsi, environ 60 mailles sont encore en code possible. En revanche, peut-on se contenter d'un code possible pour cette espèce ? Difficile à dire, quand on connaît la capacité erratique des grands rapaces en période de reproduction...

→ Nous conseillons ainsi de ne pas se contenter d'un code possible (n°2) ou d'un code probable à 8 jours d'intervalles (n°5), car cela peut cacher la réalité de la reproduction de l'espèce sur une maille. Par contre, en ce moment même les Milans noirs bâtissent leur nid. L'occasion donc d'obtenir un code probable (accouplement à côté de l'aire, n°6 ou transport de matériaux, n°10) et de repérer un nid, pour revenir sur le site ultérieurement et constater la présence d'un jeune ou de nourrissage.



Alfred Naal ©.



Samuel Maas ©.

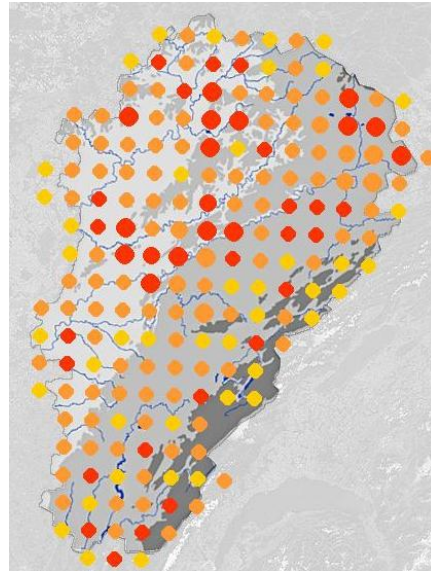


## Pic vert

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans toutes les mailles régionales, seulement 41 sont en indice certain. Un élan important a été réalisé par rapport à l'année dernière où 44% des mailles étaient en indice possible alors qu'elles ne sont aujourd'hui plus que 25%. Evidemment un code probable est à espérer comme objectif minimum, mais il serait préférable d'obtenir des indices certains.

→ Cela tombe bien, la dernière semaine d'avril signe notamment le début de l'éclosion des jeunes pour cette espèce. Le nourrissage est donc visible dès les premiers jours de Mai. Par la suite, les jeunes sortis du nid sont encore nourrit un temps par les adultes, nous donnant ainsi l'opportunité de lier un code 13 (observation de jeunes) à nos observations. Les jeunes se distinguent des parents par un plumage à motif tacheté : tâches noires pour la tête, la poitrine et le ventre, tâche claires sur le dos et les ailes. Alors en Mai, quand vous croisez des Pic verts, ouvrez l'œil, sa famille est peut-être par là !

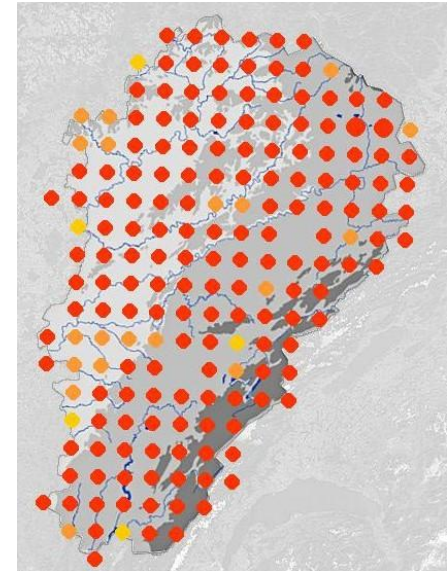


## Hirondelle de fenêtre

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Pour cette espèce, la carte atlas est un exemple de réussite ! Les codes certains pour cette espèce sont certes plus faciles à obtenir que pour d'autres, mais tout de même... Allez, 4 mailles en code possible et 14 en probable sont encore améliorables. De plus, 2 mailles manquent totalement d'information pour l'espèce depuis 2003 : Randevillers, maille E96N669 (6 villages) et Andelot-en-Montagne, maille E92N664 (8 villages). Merci donc de vérifier la présence/absence de l'espèce sur ces mailles, voire de la rechercher spécifiquement (n'oubliez pas le code 99 si vos prospections sont négatives).

→ Observatoire Hirondelles : pour rappel, nous recherchons des bénévoles pour compter exhaustivement les couples d'Hirondelles de fenêtre et rustique dans 5 communes par département (Territoire de Belfort exclus). Pour les intéressés, merci de contacter Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)) et lire la [page web en cliquant ici](#).



Philippe Delafosse ©.



Frédéric Crimmers ©.

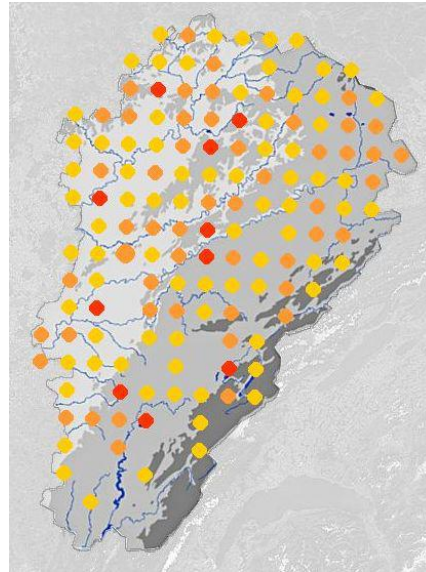
## Fauvette babillarde

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans 140 mailles, la majorité (55%) concerne des indices possibles de reproduction. Cette petite fauvette est proche de la fauvette grisette, mais s'en distingue par une gorge blanche

tranchant avec un masque sombre et une calotte grise et surtout l'absence de roux sur les ailes. De plus, les pattes noires différent de la coloration chair de la grisette. De plus le chant de la babillarde sonne tel un « glaglaglagla », sorte de babillage d'où elle tire son nom.

→ L'espèce est maintenant présente depuis quelques semaines et la couvaison est en cours. Fidèle à sa ligne de buisson, il nous faut obtenir pour cette espèce à minima un code probable sur les sites où vous l'avez déjà entendue chanter. Si vous vous postez à l'affût de ce même buisson, il vous sera peut être donné l'occasion de la voir en plein transport de nourriture pour la femelle ou dès la semaine prochaine pour les jeunes. Il faudra cependant vous armer de patience, car la belle est discrète !

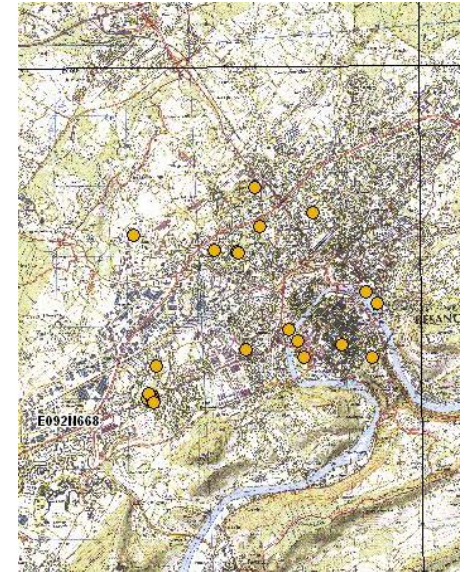


## Le Quantitatif

→ Carte des colonies bisontines de Corbeau freux.

→ **Semi quantitatif** : dans chaque maille nous devons renseigner à la fin des prospections l'abondance de toutes les espèces. Pour une grande majorité l'estimation sera semi-quantitative, c'est-à-dire qu'elle sera renseignée suivant 4 classes d'abondance : **Classe I** de 0 à 9 couples ; **Classe II**, de 10 à 99 couples ; **Classe III**, de 100 à 999 couples et **Classe IV**, plus de 1000 couples.

→ **Quantitatif** : un effort particulier est à réaliser pour les espèces coloniales, pour lesquelles nous devons arriver à estimer précisément par mailles le nombre de couples. En région sont concernées : Corbeau freux, Choucas des tours, Guêpier d'Europe, Héron cendré, Bihoreau gris, Hirondelle de rivage et Sterne pierregarin. D'où l'intérêt de localiser précisément chaque colonie, par exemple de Corbeau freux, et de compter les nids occupés. Comme la carte ci-jointe de la ville de Besançon le montre, le coordinateur pourra aisément estimer la population nicheuse.



Michel Favre (90) ©.



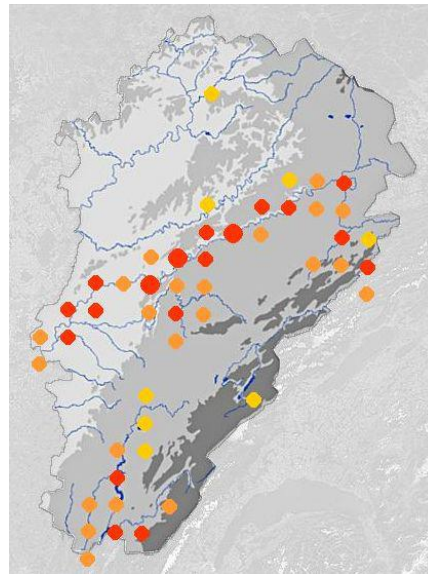
Thierry Petit ©.

## Harle bièvre

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Avec 46 mailles renseignées, le Harle bièvre n'est plus un oiseau rare mais une figure familière des bassins versants du Doubs et de l'Ain. Les limites amont et aval ont été correctement précisées, on peut passer le relais aux Bourguignons ! La colonisation du bassin de la Saône est désormais à surveiller.

→ Le mois de mai est la meilleure période pour détecter les familles et obtenir un code certain. Il faut néanmoins prendre en compte la mobilité des groupes nidifuges avant de codifier, surtout si les jeunes sont âgés. A cette période, et jusqu'à l'automne, noter les mâles adultes qui estivent (de plus en plus ?) peut être intéressant pour suivre cet élément de la biologie du canard colonisateur venu de Suisse. De même, les données précisant le type de cavité occupée (falaise, arbre, artificielle, etc.) sont assez rares et les multiplier pourrait enrichir notre connaissance.

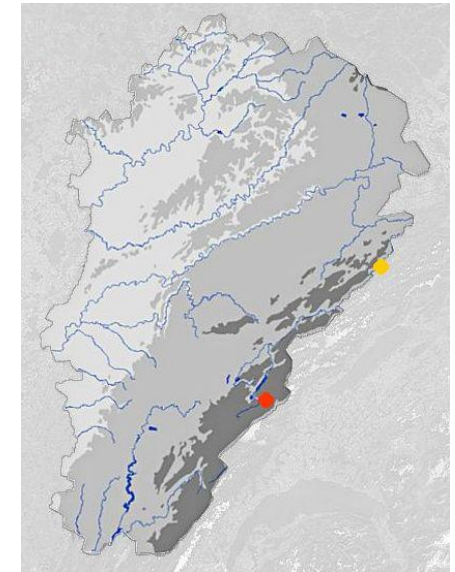


## Tichodrome échelette

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Le Tichodrome échelette est l'un des oiseaux les plus rares de Franche-Comté. Son statut semble s'être dégradé puisque malgré l'essor de la pression d'observation ornithologique, l'estimation d'une dizaine de sites occupés il y a 20 ans est réduite à un seul sur la période atlas.

→ Les derniers hivernants étant partis en avril des falaises de basse et moyenne altitude, il est temps de rechercher l'espèce jusqu'en août sur les plus grandes falaises de la région, et notamment celles du Haut Doubs et Haut Jura : vallées du Doubs, du Dessoubre, de la Bienne, du Flumen, grands sites de la Haute Chaîne, etc. Profitons de l'atlas pour se forger une opinion sur le risque d'extinction de l'espèce dans la région.



Alain Solviche ©.



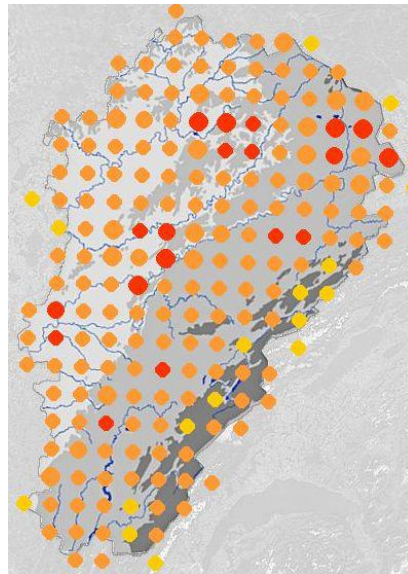
Aurélia Cheminant ©.

## Pigeon ramier

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans toutes les mailles, à plus de 80% en code probable, l'espèce est bien notée pendant les inventaires. Les codes certains sont facilement obtenus dans les milieux ouverts de type bois clairs, parcs et jardins, où la présence de l'homme le rend moins farouche. En nature en revanche, il est plus discret et son mode de nourrissage des jeunes, sorte de lait donné par les parents, est moins facile à observer.

→ Pour cette espèce en région, 2 objectifs peuvent être envisageable pour cette saison. Le premier est de passer les 17 mailles en code possible à un code probable, en observant à 8 jours d'intervalles ou les parades au dessus des bois : sorte de grand huit aérien effectué par le mâle. Le second peut être de tenter de trouver sur vos mailles des reproducteurs certains. Le fait que l'espèce met en place au moins 2 nichées annuelles pourra jouer en votre faveur. Actuellement ont lieu les premières naissances... Ne reste plus qu'à trouver le nid précaire à la fourche d'un arbre...

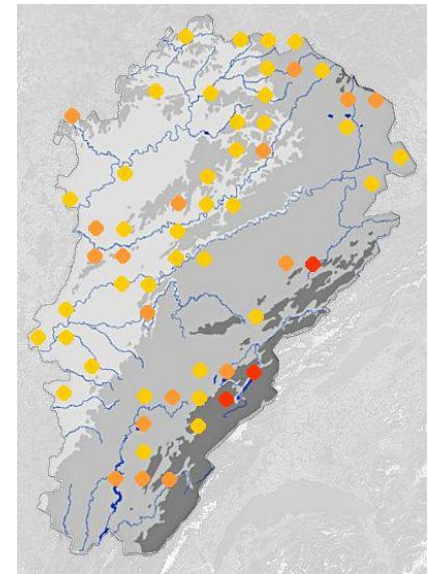


## Pigeon colombin

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ A l'inverse de son cousin ramier, le colombin est une espèce plus discrète et difficile à renseigner. Le code possible, 65% des mailles renseignées, est le code le plus représenté et représentatif des observations de l'espèce, rare et furtive. L'oiseau fréquente les campagnes boisées, les forêts claires de feuillus ou de bois mixtes, qui possèdent de vieux arbres à cavités. Il niche la plupart du temps dans les anciennes loges de pic noir.

→ La recherche de cette espèce n'est pas chose aisée. Il faut donc la chercher en priorité en ce moment, dans des zones forestières qui réunissent les éléments nécessaires à son mode de vie. Si vous connaissez en plus des loges de pics noirs, une petite vérification de ces loges pourrait s'avérer intéressante et au combien rentable. Si la recherche n'est pas fructueuse vous aurez peut être tout de même la chance d'entendre son chant, un « ouuh » appuyé et répété une dizaine de fois en accélérant.



Alfred Naal ©.



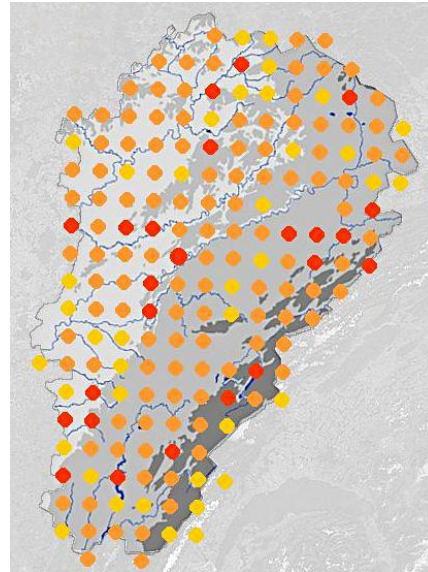
Michel Faivre (90) ©.

## Chouette hulotte

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans de nombreuses mailles, la majorité est codifiée en probable (à 65%). Il reste cependant 4 mailles où l'espèce n'a pas été notée : la maille E94N665 de Sombacour (25) ; maille E92N676 de Passavant (70) ; maille E96N670 de Clerval (25) et la maille E97N670 de Dambelin (25). Il conviendrait ainsi de réaliser une prospection spécifique pour ces 4 mailles afin d'obtenir un code de reproduction quel qu'il soit.

→ Pour les autres mailles, la période actuelle est propice pour rencontrer les jeunes branchés et quémendant de la nourriture. Comme la photo de Claude Colombier le montre, les jeunes présentent un duvet blanc avec possiblement, selon l'avancée de la mue, quelques plumes de même coloration que l'adulte. Un indice pour différencier les jeunes de hulottes, l'espèce a les yeux noirs. La carte actuelle est plus qu'acceptable, mais l'on peut envisager augmenter les mailles en possible et probable.

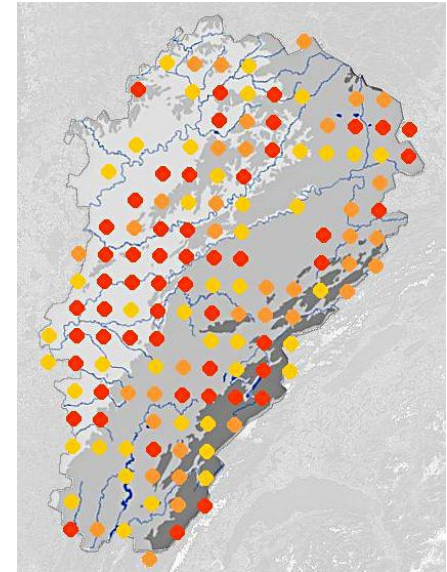


## Hibou moyen duc

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ De nombreuses mailles (38) sont encore manquantes pour l'espèce, mais les mailles renseignées sont majoritairement en code de reproduction certaine (53). Les premiers codes certains pour 2012 ont déjà vu le jour et le mois de juin pourrait nous permettre de continuer cette lancée. Un petit tour dans les villages à la tombée de la nuit permettrait d'entendre les jeunes quémander de la nourriture.

→ Pour vous aider dans vos recherches, 2 indices : le premier, si vous voyez un jeune en plein jour, il se distingue de la chouette hulotte par des yeux de couleur orangée un masque noir et des aigrettes bien visibles ; le second, si vous ne connaissez pas les cris de jeunes, faites un tour sur le site internet [www.xeno-canto.org/](http://www.xeno-canto.org/) (en anglais, donc faites une recherche par le nom latin *Asio otus* – ou toute autre espèce d'ailleurs), où vous pourrez accéder à des enregistrements de juvéniles (ex : calls from juvenile).



Claude Colombier ©.



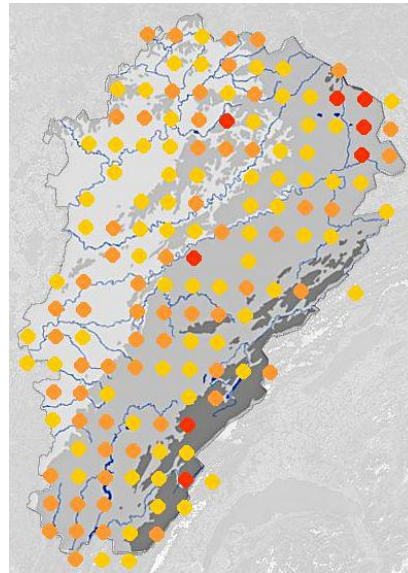
Samuel Maas ©.

## Bondrée apivore

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Contactée dans 145 mailles, seules une vingtaine de mailles sont en manque d'information pour l'espèce. Les Bondrées apivores sont actuellement de retour sur les lieux propices à leur nidification. Elle est possiblement confondable avec la buse variable, mais s'en distingue aisément quand on y prête l'œil. Espèce forestière d'ordinaire discrète, il est difficile d'obtenir des codes certains.

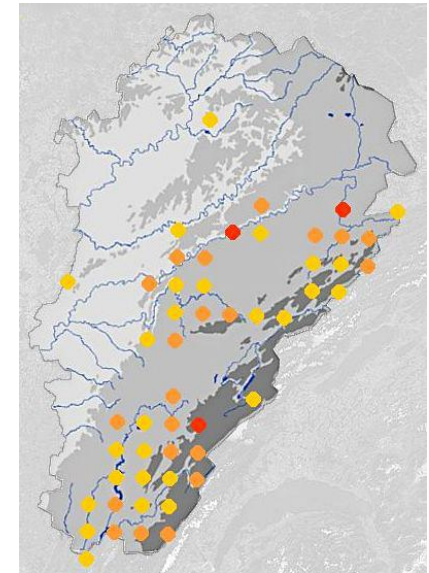
→ En revanche pour les codes possibles et probables, l'espèce est actuellement à chercher en bordure de vieux massifs forestiers ou dans les milieux séchards à pâturages et prairies maigres qui lui offrent toute la ressource alimentaire dont elle a besoin (elle se nourrit d'insectes au sol). La période est de plus favorable à l'observation des parades, caractéristiques et spectaculaires, où, suite à un vol plané de deux individus, l'un des deux monte rapidement en altitude puis relève les ailes à la verticale... typique !



## Pouillot de Bonelli

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ De nombreuses mailles (51) sont renseignées pour l'espèce, soit un gain par rapport aux connaissances historiques et un gain de 10 mailles par rapport à l'année 2011. Cet oiseau méditerranéen est typique des vallées au microclimat chaud et sec. Il apprécie particulièrement les éboulis des coteaux, les collines et versants bien exposés. Cependant on peut le trouver dans des forêts claires ou dans des zones buissonnantes entrecoupées de zones herbeuses.



→ Quelques localités de vallées encaissées et de différentes reculées franc-comtoises pourraient encore apporter de nouvelles connaissances. Les belvédères sont parfois bien utiles dans ces cas là ! En l'état, un gain pour l'Atlas serait l'amélioration des codes possibles en probable et pourquoi pas en certain. Le nourrissage des jeunes est un moyen pour y parvenir dès les premiers jours de juin. N'oubliez pas également de préciser en champ remarque le nombre de chanteurs sur un même site, afin de pouvoir répondre aux objectifs quantitatifs par maille de l'Atlas.



Samuel Maas ©.



Thierry Petit ©.

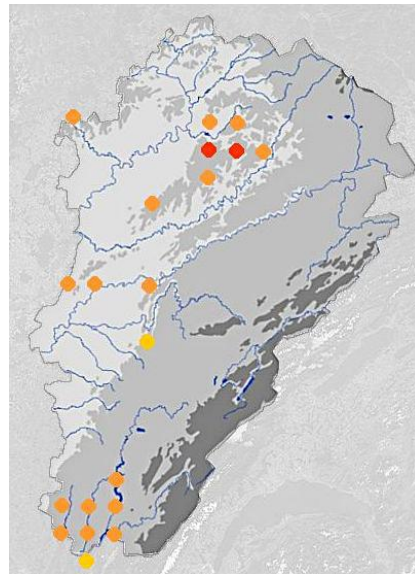


## Engoulevent d'Europe

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseigné dans 20 mailles, l'Engoulevent est un oiseau rare et localisé en région. Une estimation quantitative doublée d'une confirmation de la répartition des années 2000 a lieu en ce moment. Il n'est pas utile de rechercher l'indice certain au vu des risques de dérangement pour ce nicheur au sol. L'indice probable est parfait pour cette espèce (plusieurs chanteurs territoriaux, couple ou stationnement d'un chanteur).

→ Les crépuscules et nuits claires d'été (mais l'aurore aussi !) sont le moment d'écouter le chant typique de l'espèce. Nous conseillons de prospecter les mailles limitrophes de celles connues dans les zones favorable (pelouses buissonneuses, corniches, zones de dalles calcaires, grandes coupes en forêt sèche...). Pourtour du Massif de la Serre, Revermont, Vignoble pourraient faire gagner une ou deux mailles. Allez respirer l'odeur du buis qui se révèle en fin de journée, c'est l'occasion de noter un Lézard vert ou un Alyte ! L'espèce est d'intérêt communautaire et les données sont vraiment utiles pour la gestion des sites.

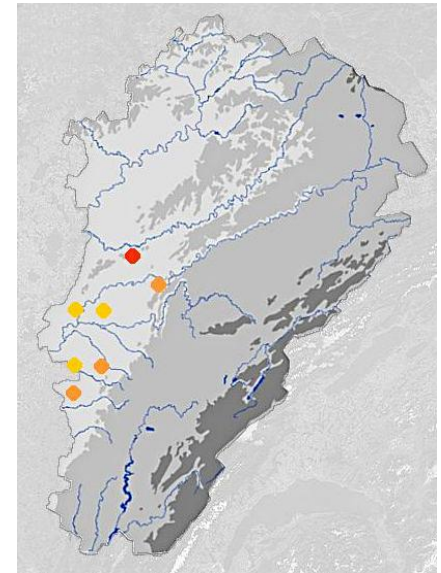


## Blongios nain

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Avec 7 mailles sur la période atlas, le Blongios est l'une des espèces qui a le plus perdu (-53% par rapport aux 15 mailles connues sur la période 2003-2012). Les

→ Au crépuscule ou aux aurores, le chant du Blongios peut être détecté facilement, mais l'activité de chant est capricieuse et l'on peut voir le Blongios sans l'avoir entendu, même avec la repasse ! Ce sont donc des heures de patience qui sont nécessaires pour prospecter les belles roselières inondées des bords d'étangs, gravières ou rivières. Juin et juillet sont de bons mois pour cet exercice. Contactez-nous pour prospecter d'anciens sites connus et non contrôlés, nous vous orienterons avec plaisir. On ne ressort jamais bredouille pour l'atlas après 2 heures d'affût dans ces milieux à ces heures-là. A coup sûr vous détecterez une espèce patrimoniale de zone humide, un nourrissage de passereau ou une famille de canards. Et le Blongios ?!



André Simon ©, LPO Champagne-Ardennes.

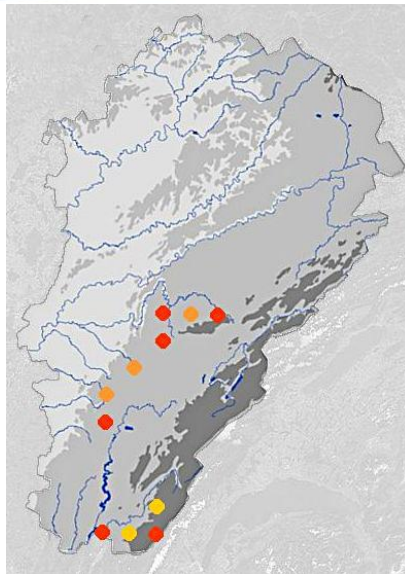


Marc Wioland ©, LPO Alsace.



## Martinet à ventre blanc

- Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.
- Renseigné dans 11 mailles, le Martinet « alpin » a une distribution bien connue en ce qui concerne les colonies principales mais les données renseignent peu la réalité des effectifs. Double enjeu donc : détecter les micro-colonies inconnues (y compris à proximité des grosses) et quantifier l'effectif des nicheurs au-delà des estimations de groupes en vol. Le scoop régional serait la découverte d'un nid dans le bâti (Belfort ? Montbéliard ? Besançon ?).
- La ponte et la couvaison viennent théoriquement à peine de commencer et il faut donc attendre le cœur de l'été (disons à partir de mi-juillet) pour constater le pic de nourrissage (5-10 fois par jour seulement) et les rassemblements d'adultes le soir. L'occasion de dessiner sur une photo de la falaise les sites de nid où les adultes s'insèrent pour nourrir et d'en estimer ainsi l'effectif nicheur. Gros travail mais intéressant (la population régionale est méconnue) à une période plus calme pour l'ornitho. Espérons que ce printemps pourri n'a pas été trop désastreux car l'espèce en souffre nettement en général.



Thierry Petit ©.



Michel Favre (90) ©.

## Indices certains

- Nourrissage pour les Bergeronnettes grises (F. Temperman) et Mésanges nonnettes (S. Maas).
- Le mois de Juin est une période faste pour l'Atlas car permettant de renseigner de nombreuses espèces en reproduction certaine. La météo particulière du printemps permet un regain d'activité à chaque éclaircie : chants, seconde nichée, nichée de substitution, nourrissage... Ainsi pour cette dernière année d'inventaire, le nourrissage constant au long de la journée vous permettra d'obtenir des codes certains pour de nombreuses espèces.
- C'est actuellement le cas pour de nombreuses familles dont : les rapaces (crécerelles en bâti proches de l'envol) ; les pics (jeunes pics émancipés mais encore nourris par les parents) ; les mésanges (jeunes poursuivant les parents en criant sans cesse et en battant rapidement des ailes) ; les bergeronnettes (pour la grise 12 mailles sont encore en « possible ») ; les sylvidés (fauvettes et rousserolles entrent dans les buissons avec la becquée). C'est la dernière ligne droite, merci encore pour vos derniers efforts !



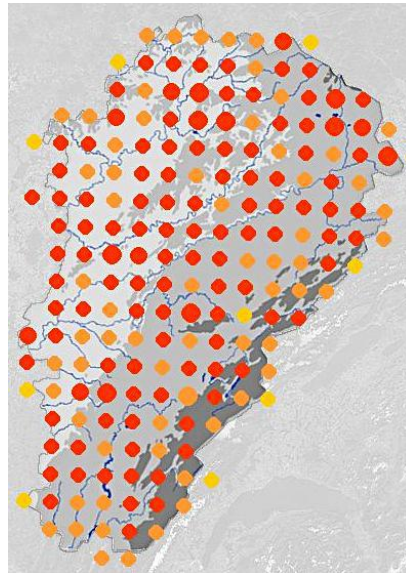


## *Pie-grièche écorcheur*

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Renseignée dans toutes les mailles régionales, 63 sont tout de même en indice probable et 10 encore en possible. Pour cette espèce particulièrement visible et inconfondable, un des objectifs pourrait être de maximiser le nombre de mailles renseignées en indice certain de reproduction. Ce serait l'occasion également de réaliser des observations pour d'autres espèces de même milieu, à des indices forts de reproduction.

→ Pour cet objectif, le nourrissage bat son plein pour l'espèce actuellement et les premiers jeunes ont été vus récemment hors de leur nid. Les semaines à venir sont donc propices à l'observation de jeunes volants et encore ravitaillés par les parents. Un effort est à porter dans le nord de la Haute-Saône, les environs de Gray, le secteur entre la Bresse et le sud du massif de la Serre et le sud du Jura.

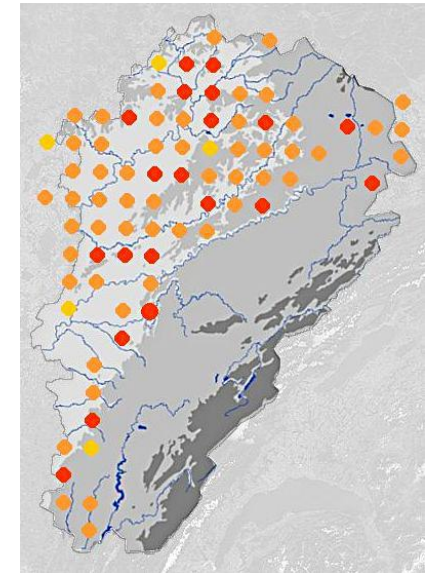


## *Chevêche d'Athéna*

→ Carte Atlas des Oiseaux Nicheurs 2009-2012.

→ Pour la chouette aux yeux d'or, 78 mailles sont renseignées, dont 5 en reproduction possible, 53 en probable (effet enquêtes) et 20 en certaine (seulement !). Cela tombe bien : comme la Pie-grièche écorcheur, l'espèce est actuellement en pleine période de nourrissage et d'émancipation des jeunes.

→ C'est donc l'occasion pour cette chouette, aux mœurs d'ordinaires plus nocturnes, de se montrer en plein jour pour alimenter en ressources alimentaires sa nichée. A tous les connaisseurs de villages à chevêche, c'est donc dans les heures les moins chaudes qu'il vous sera possible d'observer les va-et-vient des parents ou les jeunes à proximité du nid. De même c'est l'occasion de localiser précisément les nids, de compter le plus exhaustivement possible le nombre de jeunes, données qui pourront servir, dans le cadre du plan d'action, à évaluer la population nicheuse régionale et analyser l'habitat préférentiel de l'oiseau en région.



Thierry Petit ©.



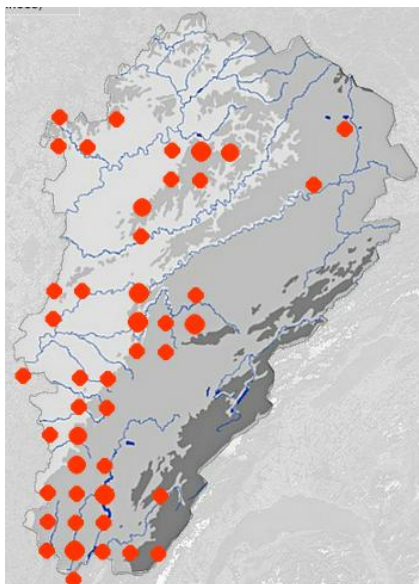
Samuel Maas ©.

## Lézard vert occidental

→ Carte de répartition du Lézard vert 2003-2012

→ L'espèce est renseignée dans 45 mailles régionales. De récentes observations ont permis de découvrir la présence de l'espèce dans le territoire de Belfort et au sud de Montbéliard, confirmant ainsi les suppositions partagées dans l'Atlas des amphibiens et reptiles de Franche-Comté. Pour cette espèce, un des objectifs pourrait être de maximiser le nombre de mailles renseignées dans le nord Jura et de prospecter les secteurs favorables au sud de Montbéliard.

→ En Franche-Comté, les sites favorables à l'espèce correspondent à des milieux bien ensoleillés pourvus d'une certaine couverture buissonneuse : pelouse sèche mêlée à des fruticées, corniche et éboulis buissonneux, lisière de forêt sèche, talus, haie en bordure de chemin, vigne ou pré... La période d'activité s'étend d'avril à septembre ce qui laisse encore 3 longs mois pour découvrir de nouveaux sites.

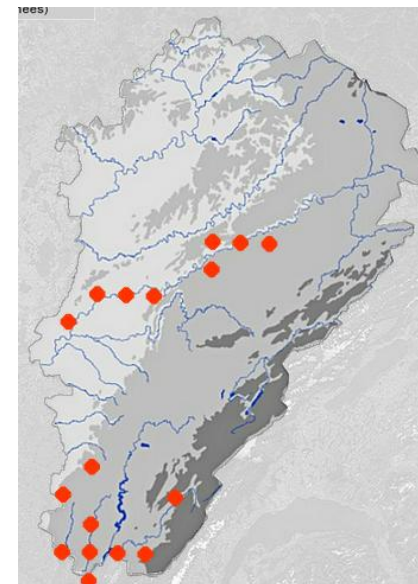


## Couleuvre vipérine

→ Carte de répartition de la Couleuvre vipérine 2003-2012.

→ Celle qu'on surnomme à tort « aspic d'eau », est actuellement connue sur 17 mailles en Franche-Comté. L'amélioration des connaissances sur sa répartition est particulièrement remarquable depuis 2010 grâce aux prospections ciblées menées dans le cadre du plan régional de conservation soutenu par l'Etat, la Région et l'Union Européenne.

→ Pour cette espèce inféodée aux milieux aquatiques, les prospections doivent être orientées le long des cours d'eau bien ensoleillés. Bien que les recherches conduites dans la zone amont de la moyenne vallée du Doubs et de la vallée de la Bienne soient jusqu'ici restées infructueuses, un renforcement de l'effort de prospection permettrait très probablement de faire de belles découvertes. La période de ponte qui débute en juin se prolonge jusqu'à début août, alors ouvrez l'œil !



Nathalie Dewynter ©.



Claude Garnier ©.



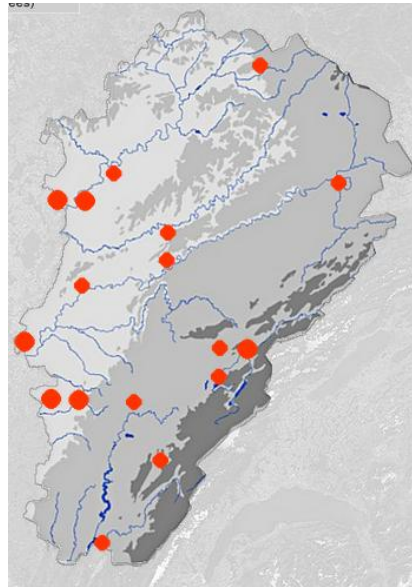
FRANCHE-COMTE

## *Crapaud calamite*

→ Carte de répartition du crapaud calamite 2003-2012

→ Le crapaud des joncs est actuellement connu sur 18 mailles. Inscrite en danger d'extinction sur la liste rouge régionale, cette espèce fait l'objet d'un plan d'actions soutenu par l'Etat. Il paraît opportun d'orienter les prospections sur les anciennes stations afin de permettre une prise en compte rapide de l'espèce sur les sites concernés, particulièrement en plaine où les populations sont plus fragiles. Des prospections menées en 2012 ont déjà permis de reconfirmer des observations datant des années 90 sur une maille du Doubs et de découvrir sa présence en basse vallée de la Bienne.

→ Cette espèce pionnière recherche des points d'eau ensoleillés, peu profonds et peu végétalisés : flaques et ornières en carrière, terrains vagues... Sa reproduction est tardive et s'étale du mois d'avril à août. Peut-être aurez-vous la chance de (re)découvrir le crapaud calamite à la faveur d'une douce et humide soirée d'été.

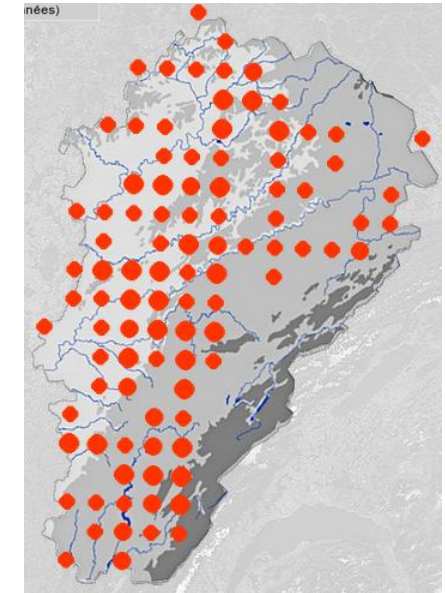


## *Sonneur à ventre jaune*

→ Carte de répartition du sonneur à ventre jaune 2003-2012.

→ Espèce actuellement en déclin en France, elle fait l'objet d'un plan national d'actions afin d'améliorer l'état de conservation des populations. La Franche-Comté possède une forte responsabilité pour cet amphibien bien représenté en région puisqu'il est actuellement connu sur 97 mailles. Des prospections ciblées permettraient de renforcer les connaissances sur sa répartition notamment à l'est du Territoire de Belfort et en limite altitudinale.

→ Le sonneur à ventre jaune s'observe le plus souvent dans des points d'eau peu profonds dans ou à proximité du milieu forestier. Adultes, pontes et têtards peuvent être contactés d'avril à septembre, cet amphibien adoptant une stratégie de reproduction particulière : plusieurs pontes estivales permettant de pallier aux échecs de la reproduction dus aux possibles assèchements précoces des habitats aquatiques qu'il fréquente.



Nathalie Dewynter ©.



Nathalie Dewynter ©.





FRANCHE-COMTE

## Derniers indices certains

→ Juvéniles de Bondrée apivore (François Rey-Demaneuf) et de Gobemouche gris (Claude Jobard).



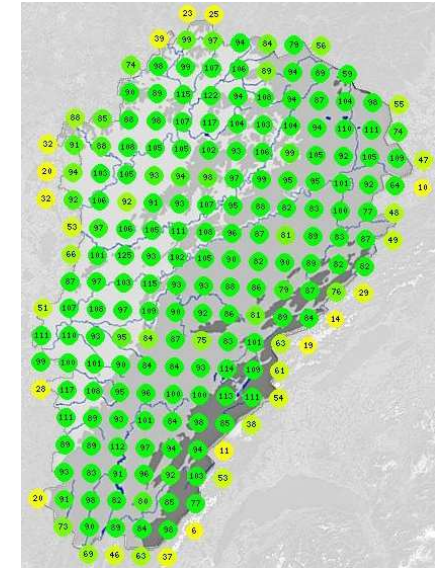
→ Les derniers indices certains pour quelques espèces peuvent encore être acquis. C'est, par exemple, le cas pour 3 espèces en manque d'information pour l'Atlas. Il s'agit de l'Epervier d'Europe, de la Bondrée apivore et du Gobemouche gris. Pour ces espèces c'est le moment d'observer le nourrissage ou des jeunes tout justes volants et encore ravitaillés par les parents.



→ Pour l'Epervier d'Europe, la période est favorable pour entendre des cris de jeunes quémendant de la nourriture, notamment dans les pessières ([écoutez ici les cris de jeunes](#), 7<sup>ème</sup> ligne). Pour la Bondrée apivore, les jeunes vont bientôt se percher à proximité du nid pour recevoir de la nourriture et pour le gobemouche gris, les premières familles sont visibles hors du nid. Donc si vous avez repéré un chanteur cantonné c'est le moment de retourner dans le même secteur.

## Vers la fin de l'Atlas...

→ **Autovérification** : après 4 années intenses en investissements bénévoles, la fin de l'Atlas approche. Il reste cependant un effort à réaliser : vérifier la totalité des données saisies ! **C'est pourquoi nous invitons chaque observateur et coordinateur de maille** à faciliter le travail des vérificateurs, coordinateurs départementaux et salariés (nous), en vérifiant sur vos données et votre maille les données que vous avez noté « à confirmer » ou les codes 2 d'espèces à grand territoire (ex : Milan royal) ou les espèces peu communes observées qu'une seule fois et pour laquelle un code a été noté.



→ **Planning** : transmission des données au **1<sup>er</sup> novembre 2012** au niveau national. En septembre et octobre, vérification des données Atlas : nous modifierons ainsi certaines données au niveau des codes, **merci de votre compréhension**. Nous tâcherons de vous avertir au moins dans le cas d'un abaissement/enlèvement de code. Début septembre le comité Atlas se réunira afin de discuter des méthodes du volet quantitatif, d'ici là, toute les bonnes volontés pour travailler sur ce volet sur une maille sont invitées à se manifester auprès des salariés de la LPO FC.



Alfred Naal ©.



Mosaïque Atlas, LPO FC ©.



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



l'Europe  
**s'engage**  
en  
Franche-Comté  
avec le Fonds Européen  
de Développement Régional